

AU

l'  
auditorium  
radiofrance

*Johann Sebastian Bach*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
**LEONARDO GARCÍA ALARCÓN** direction

**SAMEDI 8 MARS 2025 - 20H**

radiofrance



**l'orchestre  
philharmonique**

**radiofrance**

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**SOPHIE JUNKER** soprano  
**KACPER SZELAŻEK** contre-ténor  
**LAURENCE KILSBY** ténor  
**MARK MILHOFER** ténor  
**ANDREAS WOLF** basse  
**SRETEN MANOJLOVIC** basse  
**ADRIÀ GRÀCIA GÀLVEZ** orgue  
**QUITO GATO** luth et guitare  
**RODNEY PRADA** viole de gambe

## **ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

Nathan Mierdl violon solo

**LEONARDO GARCÍA ALARCÓN** clavecin et direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696  
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

# JOHANN SEBASTIAN BACH

*Der Streit zwischen Phoebus und Pan*  
(« *La Controverse entre Phébus et Pan* »), BWV 201

1. Geschwinde, ihr wirbelnden Winde
2. Und du bist doch so unverschämt und frei
3. Patron, das macht der Wind!
4. Was braucht ihr euch zu zanken?
5. Mit Verlangen drück ich deine zarten Wangen
6. Pan, rücke deine Kehle nun
7. Zu Tanze, zu Sprunge
8. Nunmehr Richter her!
9. Phoebus, deine Melodei
10. Komm, Midas, sage du nun an
11. Pan ist Meister, lasst ihn gehn!
12. Wie, Midas, bist du toll?
13. Aufgeblasne Hitze, aber wenig Grüte
14. Du guter Midas, geh nun hin
15. Labt das Herz, ihr holden Saiten

*45 minutes environ*

## ENTRACTE

*Zerreiet, zersprenget, zertrümmert die Gruft*  
(« *Rompez, pulvérisez, fracassez la caverne* »), BWV 205

1. Zerreiet, zersprenget, zertrümmert die Gruft
2. Ja! Ja! Die Stunden sind nunmehr nah
3. Wie will ich lustig lachen
4. Gefrcht'ter Aeolus
5. Frische Schatten, meine Freude
6. Beinahe wirst du mich bewegen
7. Können nicht die roten Wangen
8. So willst du, grimmger Aeolus
9. Angenehmer Zephyrus
10. Mein Aeolus
11. Zurcke, zurücke, geflügelten Winde
12. Was Lust!
13. Zweig und Äste
14. Ja, ja! Ich lad euch selbst zu dieser Feier ein
15. Vivat August

*45 minutes environ*

---

Ce concert présenté par Clément Rochefort sera diffusé le vendredi 18 avril  20h  
sur France Musique et [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

## JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

*Der Streit zwischen Phoebus und Pan*

(« *La Controverse entre Phébus et Pan* »), BWV 201

**Composée et créée** en 1729 à Leipzig. Première édition : Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1862.

**Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois dont 1 hautbois d'amour, 1 basson ; 3 trompettes ; timbales ; clavecin, orgue, théorbe, viole de gambe, guitare baroque ; les cordes.

---

Si Johann Sebastian Bach s'est principalement consacré à la musique sacrée – notamment à travers un important corpus de cantates destinées à l'église –, il n'en a pas moins composé plusieurs cantates profanes, dont l'esprit s'approche parfois de l'opéra en miniature. Certaines d'entre elles ont été composées sur un livret signé de l'auteur Christian Friedrich Henrici (1700-1764), dit Picander. La plume de Picander a en effet inspiré à Bach de multiples œuvres, qu'elles soient sacrées ou profanes – notamment l'*Oratorio de Pâques*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Passion selon saint Marc*, la *Cantate du café* ou la *Cantate des paysans*. Parmi elles, la cantate *Der Streit zwischen Phoebus und Pan* (« *La Controverse entre Phébus et Pan* »).

En mars 1729, parallèlement à ses fonctions de cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig, Bach prend la direction du Collegium Musicum, dont les concerts au Café Zimmermann sont très courus. C'est dans ce cadre que la cantate BWV 201 est créée, sous un titre officiel issu du texte de son chœur initial : *Geschwinde, ihr wirbelnden Winde* (« *Vite, ô vents tourbillonnants* »). Le livret de Picander développe un thème issu des *Métamorphoses* d'Ovide : un concours de chant oppose Phoebus (Apollon), le dieu à la lyre, à Pan, avec sa flûte emblématique – tous deux interprétés par des voix de basse. Deux ténors jouent les plaideurs : Tmolus en faveur de Phoebus, Midas pour Pan – ce qui lui vaudra de se voir pousser des oreilles d'âne. Picander ajoute deux autres personnages : Mercure (alto) et Momus (soprano). Pour Bach, un tel argument est l'occasion de moquer la musique « facile », par trop séduisante, pour mieux louer la musique savante, à la dignité plus élevée. C'est bien sûr le tenant de cette dernière esthétique, Phoebus, qui sortira vainqueur du concours.

La cantate s'ouvre et se conclut sur un ensemble réunissant les six solistes, que l'usage a transformé en chœur à six parties. Avec son tournoiement « au carré » – des rafales de triolets vifs dans une métrique à 3/8 –, le chœur initial « *Geschwinde, ihr wirbelnden Winde* » (n° 1) est une peinture sonore des vents tourbillonnants, riche en effets d'écho et d'une orchestration opulente. Le premier récitatif dialogué expose la rivalité entre Pan et Phoebus : ce dernier raille Pan,

qui prétend être meilleur chanteur mais dont la flûte, si elle plaît aux nymphes, ne peut suffire aux dieux. La cantate s'organise ensuite en six airs (pour la plupart, des arias da capo de forme ABA), chacun précédé d'un récitatif : trois airs d'esprit naïf (Momus, Pan, Midas) alternent avec trois autres plus lyriques (Phoebus, Tmolus, Mercure). Dans « Patron, das macht der Wind! » (n° 3), Momus moque la pauvreté de la musique de Pan – Bach réduit d'ailleurs l'accompagnement au plus nu : le continuo seul. Après une intervention de Mercure se posant en arbitre vient le sublime air de Phoebus « Mit verlangen drück ich deine zarten Wangen » (n° 5) : sur un orchestre intimiste (cordes avec sourdine, une flûte et un hautbois), Apollon chante son amour homoérotique pour Hyacinthe. La sensualité du texte, qui détaille la beauté du jeune homme, est ombrée par la nostalgie du ton de si mineur. Pan renchérit alors avec « Zu Tanze, zu Sprunge! » (n° 7), air digne d'un *opera buffa* : faisant l'éloge de la musique dansante sur un mode rustique (violons seuls, tempo vif et à 3/8), Pan va jusqu'à bégayer. Soudain lente, binaire et dissonante, la partie centrale caricature l'art sophistiqué d'Apollon, que Pan trouve ennuyeux. En 1742, Bach a parodié cet air dans sa *Cantate des paysans* (« Dein Wachstum sei feste », n° 20). Dans sa louange de Phoebus (air « Phoebus, deine Melodei », n° 9), Tmolus retrouve les accents élégants du dieu solaire : hautbois d'amour obligé, voix et continuo tressent leur élégiaque cantilène contrapuntique en *fa #* mineur. La forme ABA', plus subtile qu'un simple da capo, ajoute encore à sa « sophistication ». Comme en écho, Midas vient à la rescousse de Pan sur un ton plus rustique encore que celui de son maître en musique : l'air « Pan ist Meister, lasst ihn gehn! » (n° 11) est rendu cocasse par ses attaques aiguës sur le nom de « Pan ». Quand Midas en appelle au jugement de ses oreilles, Bach s'amuse en faisant braire les violons sous le mot « Ohren », prélude au récitatif qui suit, au cours duquel Midas est puni de son mauvais goût par des oreilles d'âne. Mercure chante la morale de sa mésaventure dans l'air « Aufgeblasne Hitze, aber wenig Grütze » (n° 13), enluminé du babil de deux flûtes. Malgré son *tutti* orchestral incluant trompettes et timbales, le paisible chœur final (« Labt das Herz, ihr holden Saiten », n° 15) exprime plus de sérénité que de jubilation : le triomphe de Phoebus se doit de rester racé.

Chantal Cazaux

## CETTE ANNÉE-LÀ :

---

**1729** : traité de Séville ; naissance de Louis-Antoine de Bougainville et du dauphin Louis de France. Création de *Lotario* de Haendel ; mort d'Élisabeth Jacquet de La Guerre et de Nicola Francesco Haym ; naissance d'Antonio Soler et de Giuseppe Sarti.

*Zerreiβet, zersprenget, zertrümmert die Gruft*  
(« Rompez, pulvérisez, fracassez la caverne »), BWV 205

**Composé** en 1725. **Créé** le 3 août 1725 à Leipzig. Première édition : Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1862.

**Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois dont 1 hautbois d'amour, 1 basson ; 2 cors, 3 trompettes ; timbales ; clavecin, orgue, théorbe, viole de gambe, viole d'amour ; les cordes.

---

Comme *Der Streit zwischen Phoebus und Pan*, la cantate *Zerreiβet, zersprenget, zertrümmert die Gruft* (« Rompez, pulvérisez, fracassez la caverne ») illustre la collaboration entre l'auteur Christian Friedrich Henrici (1700-1764), dit Picander, et Johann Sebastian Bach. Comme elle également, elle fut créée à Leipzig par le Collegium Musicum et développe un sujet profane ancré dans la mythologie grecque. S'agissant d'une œuvre dédiée à August Friedrich Müller (1684-1761), professeur de philosophie à l'université de Leipzig, et destinée à lui rendre hommage à l'occasion de sa fête, la création eut même lieu en pleine rue, face à son domicile. Sous-titré *Der zufriedengestellte Äolus* (Éole apaisé), le livret de Picander déplace son action prétexte chez les dieux de l'Antiquité : Pallas (soprano) souhaite célébrer August Müller sur le mont Hélicon, or Éole (basse) déclenche une tempête. Pomone (alto) et Zéphyr (ténor) implorent le dieu des vents de s'apaiser, rejoints par Pallas. Éole cède. On peut finalement couvrir Müller de cadeaux et chanter ses louanges.

Plusieurs allusions allégoriques à la pensée de Müller irriguent le sous-texte. D'une part, la tempête décrite dans le chœur initial (n° 1 : « Zerreiβet, zersprenget, zertrümmert die Gruft ») puis l'apaisement d'Éole prennent pour référence littéraire la description du dieu dans *L'Énéide* de Virgile : une figure dominante au pouvoir vertueux, statut et qualité reconnus à Müller. D'autre part, le choix de Pallas (ou Minerve) comme organisatrice de l'hommage n'est pas anodin : la déesse de la sagesse fait figure de patronne profane de Leipzig, ville alors considérée comme l'« Athènes d'Allemagne » (Pierre Bayle). Dans le récitatif n° 10, Pallas appelle Müller son « fils bien-aimé » : tous deux représentent en effet la primauté de la sagesse (*sophia* en grec, source du mot *philosophe*). Bach réalisera d'ailleurs en 1734 une parodie de sa cantate, intitulée *Blast Lärmen, ihr Feinde! Verstärket die Macht* (BWV 205a) et destinée à célébrer la ville de Leipzig. Enfin, le choix d'un rythme de polonaise pour le duo Pomone-Zéphyr (n° 13) est un marqueur fort. Alors très populaire et souvent associée à la louange royale, cette danse à trois temps, reconnaissable à son dactyle (une croche + deux doubles croches), donne une dimension supplémentaire à la fête du 3 août et du double prénom de Müller : en effet, le prince-électeur de Saxe Frédéric

Auguste I<sup>er</sup> était également roi de Pologne sous le nom d'Auguste II. Tous cuivres et timbales dehors, le « Chor der Winde » (Chœur des Vents, n° 1) laisse exploser la rage des sujets de Zéphyr enfermés dans leur grotte : leurs accents percussifs et coruscants, leurs traits mélodiques chargés d'énergie font vibrer le ton glorieux de ré majeur. Éole fait son entrée avec un récitatif *accompagnato* qui use du *tutti* orchestral dans toute sa puissance – chose alors très rare. Son premier air (« Wie will ich lustig lachen », n° 3), martelé en *la* majeur, use de figuralisme pour évoquer le rire (*lachen* et ses vocalises hachées) du dieu devant la destruction attendue (*krachen* et ses triples croches bousculées). En comparaison, Zéphyr, qui vient prier Éole de réfréner sa violence, est toute douceur : l'air « Frische Schatten, meine Freude » (n° 5) se fait délicat, replié en *si* mineur sur un effectif de chambre (viole d'amour, viole de gambe et continuo). L'air de Pomone est plus intimiste encore, accompagné d'un hautbois obligé et du continuo (n° 7 : « Können nicht die roten Wangen »). Ici en *fa* #, le mode mineur souligne la supplique, ainsi que les phrasés déclinants en croches liées par deux, figures musicales du sanglot. Avec le flux maniériste de son violon solo obligé, l'air de Pallas paraît ensuite émaner des sphères célestes où elle convie Zéphyr (« Angenehmer Zephyrus », n° 9). Expliquant à Éole la fête qui se prépare sur l'Hélicon, Pallas le convainc de rappeler ses sujets. Sur une orchestration de plein-air (cuivres et timbales sans cordes, en ré majeur), le second air d'Éole (« Zurück, zurücke, geflügelten Winde », n° 11) sonne comme une fastueuse fanfare de cour, donnant à son repli (« Arrière, arrière ») la majesté d'un ordre souverain : l'égo du dieu est sauf. Le récitatif polyphonique n° 12 prépare le duo n° 13 (« Zweig und Äste »), qui réunit Pomone et Zéphyr sur une polonaise avec flûte obligée. Chacun promet ses présents pour la fête de Pallas : Pomone, ses fruits ; Zéphyr, sa brise. Après un dernier récitatif vocalisant de Pallas, le chœur final renoue avec la pompe festive et cuivrée : « Vivat August ! » (n° 15) scande son hommage à Müller à coups d'accords flamboyants et dans une homorythmie à l'enthousiasme communicatif.

C.C.

## **CETTE ANNÉE-LÀ :**

---

**1725** : mariage de Louis XV avec Marie Leszczynska ; mort de Pierre le Grand ; naissance de Casanova. Création de *Rodelinda* de Haendel ; fondation du Concert Spirituel ; publication du *Gradus ad Parnassum*, traité de contrepoint de Fux, et du recueil de Vivaldi *Il cimento dell'armonia e dell'invenzione*, contenant *Les Quatre Saisons* ; mort d'Alessandro Scarlatti.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Gilles Cantagrel : *Les Cantates de Jean-Sébastien Bach*, Paris, Fayard, 2010
- *Tout Bach* (dir. B. Dermoncourt), Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2009
- Éric Lebrun : *Johann Sebastian Bach*, Paris, Bleu nuit éditeur, coll. Horizons, 2016

À DÉCOUVRIR  
À L'AUDITORIUM  
DE RADIO FRANCE !  
MARDI 18 MARS 2025 - 20H



# DARDANUS

L'éblouissante tragédie lyrique de Rameau

AVEC

Emmanuelle de Negri, Marie Perbost,  
Reinoud van Mechelen, Edwin Fardini,  
Stephan Macleod, Chœur de chambre de Namur,  
Les Ambassadeurs - La Grande Ecurie  
Emmanuel Resche-Caserta, direction

Réservez vite vos places !  
sur [maisondelaradioetdelamusique.fr](http://maisondelaradioetdelamusique.fr)

 radiofrance

Sophie Junker se produit régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que Harry Bicket (Dorinda dans *Orlando*), Laurence Cummings (Sigismondo dans *Arminio* de Haendel, Aspasia dans *Alexander Balus*, Michal dans *Saul* et Bellezza dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*), Christian Curnyn (la femme italienne dans *Médée* de Charpentier, Phoebe dans *Castor et Pollux* de Rameau), Masaaki Suzuki (*Les Vêpres* de Monteverdi) et Stefano Montanari (Zerlina dans *Don Giovanni*).

Sophie Junker a établi une relation régulière avec l'Opéra Royal de Liège Wallonie (Elisetta dans *Il Matrimonio segreto*, Wanda dans *La Grande Duchesse de Gérolstein*, rôle-titre dans *Cendrillon* de Pauline Viardot) et l'Opéra Angers-Nantes (Amour dans *Orphée et Eurydice*, Constance dans *Dialogues des Carmélites*). Elle a fait ses débuts lyriques américains en 2016 en interprétant Cleis dans *Sapho* de Martini et Hélène dans *Une Éducation Manquée* de Chabrier (Opera Lafayette, New York et Washington). Parmi ses autres rôles lyriques figurent Caio dans *Ottone in Villa* de Vivaldi (Copenhagen Opera Festival), Proserpine/Euridice dans *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier (Wigmore Hall, La Haye) et Belinda (*Dido and Aeneas*, Innsbrucker Festwochen der Alten Musik).

En concert, Sophie Junker apparaît régulièrement en tant que soliste avec Concerto Copenhagen dirigé par Lars Ulrik Mortensen, avec La Nuovo Musica de David Bates, avec l'ensemble belge Vox Luminis, avec Le Concert de la Loge dirigé par Julien Chauvin, avec Le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre et avec Arcangelo de Jonathan Cohen. Elle a interprété la *Passion selon Saint Jean* de Bach avec l'Ensemble 1704 (Paris, Prague, Dresde, Dortmund) et sous la direction de Leonardo García Alarcón dans une production mise en scène par Sasha Waltz (Festival de Pâques de Salzbourg, Opéra de Dijon), la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach au Konzerthaus de Vienne, la *Création* de Haydn avec l'Orchestre National de Russie à Moscou, les *Grands Motets* de Lully et a fait une tournée avec le *Vespro a San Marco* avec le Chœur de Chambre de Namur dirigé par Leonardo García Alarcón. D'autres performances incluent le *Requiem* de Fauré sous la direction de Klaas Stok (Concertgebouw d'Amsterdam), la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart avec B'Rock et *Apollo e Dafne* de Haendel avec {oh!} Orkiestra dirigée par Martyna Pastuszka ainsi que le *Paulus* de Mendelssohn sous la direction de Leonardo García Alarcón au Victoria Hall de Genève.

Le répertoire de Sophie Junker comprend également des rôles tels que Cunegunda dans *Gismondo* de Leonardo Vinci (Vienne, Moscou, Dortmund, Bayreuth), Venere dans *La Divisione del Mondo* de Legrenzi dirigé par Christophe Rousset (Strasbourg, Mulhouse, Colmar, Nancy, Versailles, Cologne), Eurilla dans *Il Pastor Fido* de Haendel (Gliwice et Haendel-Festspiele Halle) et Atalanta dans *Serse* de Haendel

dans une production de Clarac & Deloeuil dirigée par David Bates (Opéra de Rouen Normandie). Elle a également fait ses débuts en tant que Drusilla dans *L'Incoronazione di Poppea* à la Staatsoper de Berlin dirigée par Diego Fasolis et a chanté le rôle-titre dans *Theodora* de Haendel sous la direction de Leonardo García Alarcón (Namur, Beaune) et au Haendel-Festspiele de Karlsruhe comme Emira dans *Siroe, re di Persiade*, mis en scène par Ulrich Peters en 2024.

Sophie Junker s'est également fait entendre dans le rôle d'Angelica dans *Orlando Furioso* de Vivaldi (La Seine Musicale), Clori dans *Egisto* de Cavalli (Opéra Royal de Versailles) et Asteria dans *Tamerlano* de Haendel avec l'Orchestre de Chambre de Moscou sous la direction de Christopher Moulds (Salle Tchaïkovski, Moscou). En 2022, elle a fait ses débuts en tant que Cléopâtre dans *Giulio Cesare* sous la direction de George Petrou (Reisopera, Festival Haendel de Göttingen) et en tant qu'Atilia dans *Eliogabalo* de Cavalli, dirigé par Calixto Bieito (Opéra de Zurich). Sa saison 2024/25 est marquée par une collaboration fructueuse avec Leonardo García Alarcón, donnant lieu à des concerts et productions scéniques captivants. La saison débute avec la reprise de la mise en scène de Sasha Waltz de *la Passion selon Saint Jean* au Théâtre des Champs-Élysées, suivie de concerts de cantates de Bach en 2025 ainsi qu'une tournée de *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi en Allemagne, Suisse et France (rôle-titre). Sophie Junker reprendra la production de *Siroe, re di Persiade* au Haendel-Festspiele de Karlsruhe dans le rôle d'Emira et participera à la tournée de *Deborah* de Haendel sous la direction de Tom Koopman (rôle-titre).

Sa discographie comprend *Sacrifices* avec La Nuova Musica (Harmonia Mundi), *Esther* de Haendel sous la direction de Laurence Cummings (Accent), *L'Épreuve Villageoise* de Grétry (Naxos), les cantates profanes de Bach avec le Bach Collegium Japan sous la direction de Masaaki Suzuki (BIS), *Stravaganza d'amore* avec Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon (Harmonia Mundi) et Cunegunda dans *Gismondo* de Leonardo Vinci (Parnassus Arts Productions). En 2020, Sophie Junker a sorti son premier album solo *La Francesina* sous le label Aparté, qui a remporté un International Classical Music Award ainsi que le Trophée Forum-Opéra.

---

## KACPER SZELĄŻEK *contre-ténor*

---

Kacper Szelążek a obtenu son diplôme en 2016 à l'Université de musique Chopin de Varsovie dans la classe de chant d'Artur Stefanowicz.

Kacper Szelążek a débuté en 2013 dans le rôle de Nerone dans *le L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, qu'il a interprété au Collegium Nobilium de Varsovie et en 2015 à l'Auditorium Frank-Martin à Genève. En 2016, il a reçu le prix Carlo Maria Giulini au Concours vocal international Moniuszko à Varsovie. Dès lors, il

se produit notamment au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Versailles, à l'Opéra de Dijon, à l'Opéra de Nancy, à l'Opéra d'Amsterdam, au Teatro Ristori de Vérone, au Boston Early Music Festival, au Festival Enescu de Bucarest, au Festival de Drottningholm de Stockholm, aux festivals d'Ambronay, Namur et, Saint-Denis, au Victoria Hall de Genève, à l'Opéra royal de Pologne, à l'Opéra national de Varsovie, à la Philharmonie nationale de Varsovie, au Polish Radio Concert Hall de Varsovie et à Katowice.

Son répertoire comprend des rôles tels que Nerone dans *L'Incoronazione di Poppea*, Nerone/Narciso dans *Agrippina*, Bertarido dans *Rodelinda*, Ariodante, Gilade dans *Farnace* de Vivaldi, Eliogabaldo dans *Eliogabaldo* de Cavalli, Cesare/Tolomeo/Sesto dans *Giulio Cesare*, Eunuo dans *La finta Pazza* de Sacinati, Medoro dans *Orlando generoso* de Steffani, Prasildo/le nain dans *Palazzo incantato* de Rossi, et bien d'autres.

Kacper Szelażek s'est produit avec des orchestres tels que Les Talens Lyriques, Capella Mediteranea, L'Arpeggiata, le Royal Baroque Ensemble, sous la direction de Christophe Rousset, Leonardo García-Alarcón, Christina Pluhar, Paul Esswood, Paul O'Dette, Stephen Stubbs, Lorenzo Passerini...

---

## LAURENCE KILSBY *ténor*

---

Laurence Kilsby a étudié le chant au Royal College of Music de Londres et au Curtis Institute of Music de Philadelphie. Il a été membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris pendant la saison 2022/23. Boursier de la première saison du programme de Lies Askonas, lauréat de la bourse 2018 de la Kathleen Ferrier Society pour les jeunes chanteurs en 2018, il remporte en 2022 le Concours international de chant Wigmore Hall/Bollinger et le concours Cesti des Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck. A l'occasion de la saison 2024/25, il se produit à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra-Comique, ainsi qu'à l'occasion de concerts avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam sous la direction de Reinhard Goebel, l'Orchestre symphonique de la BBC sous la direction d'Hannu Lintu, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Leonardo García Alarcón), l'Orchestre symphonique de la Radio-télévision irlandaise et Peter Whelan) ou encore l'Ensemble Pygmalion, sous la direction de Raphaël Pichon.

Laurence Kilsby a commencé sa formation en tant que choriste avec la Tewkesbury Abbey Schola Cantorum, et a remporté le titre de jeune choriste de l'année décerné par la BBC Radio 2 en 2009, avant de faire ses débuts en tant que soliste au Royal Albert Hall.

---

## MARK MILHOFER *ténor*

---

Mark Milhofer est aussi à l'aise dans la musique de Rossini que celle de Monteverdi, Mozart, Strauss ou Benjamin Britten. Après avoir obtenu son diplôme à l'Université d'Oxford, Mark Milhofer suit le cours d'art lyrique à la Guildhall School de musique de Londres et participe à de nombreuses productions comme *Curlew River* de Benjamin Britten (*Madwoman*) ou *La Gazza Ladra* de Rossini (*Gianetto*) au British Youth Opera. Il a suivi le programme pour jeunes chanteurs de l'Aslico, à Milan, avec Renata Scottò et Leyla Gencer. Sous la direction de Bruno Bartoletti, il a interprété *La Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten à Parme et avec l'Orchestre de Santa Cecilia, à Rome. Il a chanté le *War Requiem* (Britten) à la Christ Church Cathedral d'Oxford, sous la direction de Paul Kildea, *Carmina Burana* avec l'Orchestre Symphonique de Bournemouth et de la *Petite Messe Solennelle* de Rossini au Festival d'Aldeburgh. Les autres moments marquants de sa carrière incluent Nadir dans *Les Pêcheurs de Perles* pour le Daegu Opera Festival en Corée du sud, le Comte de Rosillon dans *Die Lustige Witwe* de Lehar à Graz et Don Ramiro dans *Cenerentola* au Stadttheater Bern, Nantes et Angers, Habinnas dans le *Satyricon* de Bruno Maderna pour le Festival de Macerata, Peter Quint dans *Turn of the Screw* de Britten pour le Teatro Manuel de Malte, Alberto dans *La Gazzetta* de Rossini pour le Garsington Opera, *La Scala di Seta* de Rossini à Paris, et Almaviva dans la production de Dario Fo de *Il Barbiere di Siviglia*, en Hollande, Belgique, Allemagne et Grande-Bretagne. Ses apparitions plus récentes incluent le rôle de Brighella dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss à Bari, *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa, le Magicien dans *The Consul* de Menotti, Don Narciso dans *Il Turco in Italia*, le Novice dans *Billy Budd* de Britten, et Bob Boles dans *Peter Grimes*, à Turin, *l'Olimpiade* de Pergolesi à Jesi, Ravenne, Modène et Reggio Emilia et la reprise du rôle de la Folle dans *Curlew River* à Trente et Pise, une collaboration avec Zeffirelli dans sa production de *Pagliacci* à Athènes et Florence, Telamone dans *Ercole sul Termodonte* de Vivaldi, Prunier dans *La Rondine* de Puccini et le rôle du Conte di Bosco Nero dans *La Vedova Scaltra* par Wolf-Ferrari, à Venise. Il a également été le rôle-titre dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach à Cagliari, Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti en Belgique, Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail* à Salzbourg et Rennes, Lysander dans *A Midsummer's Night Dream* à Dublin, Henry Smithers dans *The Emperor Jones* (Gruenberg) à Ancône, Giasone dans *Medea in Corinto* à St-Gall et Ferrando dans la production renommée de Giorgio Strehler de *Così fan tutte* de Mozart dont il a déjà chanté dans plus de 80 représentations à travers le monde. Mark Milhofer a fait sa première apparition avec l'English National Opera dans *Orfeo* de Monteverdi.

Il se produit régulièrement au Grand Théâtre de Genève (Linfea dans *La Calisto* de Cavalli, Taxis dans *Les Aventures du roi Pausole* d'Honegger, Avocat à *Punch and Judy*

et Colin dans *Le Devin du Village* de Rameau.

Récemment, on a pu l'entendre comme Thespis / Mercure dans *Platée* de Rameau à l'Opéra de Stuttgart, La Folle dans *Curlew River* de Britten, Le Conte d'Almaviva dans *Il Barbiere di Siviglia* aux Pays-Bas, Narraboth dans *Salomé* au Teatro Comunale de Bologne, *La Cenerentola* au Stadttheater de Bern, *La rappresentazione di anima e di corpo* pour le Staatsoper de Berlin, et le Dr Wangel dans la première mondiale de *The Lady from the Sea* de Craig Armstrong.

Il a également participé à la création des rôles de Jean Cocteau dans *The Banquet* de Marcello Panni à l'Opéra de Rome, Enrico dans *Federico II* et Tony dans *The Servant*, Jan dans *Le Malentendu* de Matteo D'Amico à Macerata et Ivan Karamazov dans *Leggenda* d'Alessandro Solbiati à Turin.

---

## ANDREAS WOLF *baryton-basse*

---

Parmi les temps forts de la saison 2024/25 figurent des représentations de la Messe en si mineur de Bach avec Leonardo García Alarcón au Festival Bach de Montréal, au Verbier Festival et avec l'Orchestre symphonique de Sao Paulo, une tournée avec l'Orchestre baroque d'Amsterdam et Ton Koopman dans *Esther* de Haendel aux Pays-Bas, à Bruxelles et à Budapest, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec le Rundfunksinfonieorchester de Berlin et Vladimir Jurowski, ainsi qu'avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et le Thomanerchor, la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec le Symfonieorkest Vlaanderen lors d'une tournée aux Pays-Bas, en Belgique et à Paris. La *Passion selon Saint Mathieu* de Bach avec le Noord Nederlands Orkest ainsi que plusieurs projets avec la Cappella Mediterranea et des concerts avec Les Arts Florissants et William Christie à Paris et Berlin. À la fin de la saison, il sera au Festival de Bregenz pour interpréter *Der Freischütz* (Eremit).

Andreas Wolf s'est produit dans les principales maisons d'opéra telles que le Teatro Real Madrid, le Semperoper de Dresde, La Monnaie de Bruxelles, le Bayrische Staatsoper de Munich, le Théâtre du Bolchoï de Moscou, l'Opéra national du Rhin de Strasbourg, le Théâtre du Châtelet de Paris, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra de Stuttgart, le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival de Bregenz, le festival d'Innsbruck, le Festwochen de Vienne et le Festival de Beaune.

Andreas Wolf a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que René Jacobs, Andrea Marcon, Raphaël Pichon, Peter Dijkstra, Jérémie Rhorer, Ivor Bolton, Ingo Metzmacher et Vasily Petrenko et des ensembles tels que l'Akademie für Alte Musik de Berlin, le Seattle Symphony Orchestra, le Gulbenkian Orchestra, l'Orquesta y Coro Nacionales de España, l'Orchestre symphonique de Stavanger, l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, l'Orchestre symphonique de Göteborg, le NDR

Radiophilharmonie, Concerto Köln, RIAS Kammerchor, Collegium 1704, Le Concert Spirituel, La Cetra, Il Pomo d'Oro, Het Residentie Orkest, Concert de la Loge, MDR Sinfonieorchester et Hamburger Sinfoniker.

Sa discographie comprend l'*Oratorio de la Résurrection* de Carl Philip Emanuel Bach avec le Vlaams Radiokoor (Passacaille), *Semele* de Haendel avec Leonardo García Alarcón (Ricercar), la *Messe en si mineur* de Bach avec le Chœur des Bayerischen Rundfunks et Peter Dijkstra (BR Klassik), la *Messe Solennelle* de Berlioz et le *Messie* de Haendel (Alpha), *Serse* de Haendel (Chaconne), *Trauermusik* de Johann Ludwig, *Ode pour l'anniversaire de la reine Anne* de Haendel et des cantates de Bach avec le Freiburger Barockorchester et Carolyn Samson.

---

### *SRETEN MANOJLOVIC baryton-basse*

---

Sreten Manojlović s'est imposé comme interprète du répertoire du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'est produit dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw à Amsterdam, la Tonhalle de Zurich, le Château de Versailles et le Theater an der Wien. Il collabore avec des chefs d'orchestre tels que William Christie, Leonardo García Alarcón, George Petrou, et Benjamin Bayl, ainsi qu'avec des metteurs en scène tels que Pierre Audi et Claus Guth.

Depuis qu'il a participé au programme pour jeunes artistes Le Jardin des Voix, Sreten Manojlović entretient une étroite collaboration avec Les Arts Florissants et se produit régulièrement avec l'ensemble français, notamment dans *Les Saisons* d'Haydn et *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel, qui a été également enregistré pour Harmonia Mundi.

Cette saison, il prend le rôle de Leone dans *Tamerlano* de Haendel au Festival Haendel de Göttingen sous la direction de George Petrou. Avec Leonardo García Alarcón, il se produit dans le rôle de Pan dans l'opéra de Bach *Geschwinde, ihr wirbelnden Winde* de Bach, ainsi que dans l'*Oratorio de Noël* sous la direction de Paul Agnew. En 2024, Sreten Manojlović a fait ses débuts de metteur en scène avec *Rinaldo* de Haendel au Rossi Fest de Belgrade.

---

### *ADRIÀ GRÀCIA GÀLVEZ orgue*

---

Adrià Gràcia Gàlvez est né à Valencia (Espagne) en 1988. Il a étudié le piano avec Bartomeu Jaume. Il a étudié le clavecin et la basse continue avec Carlos García-Bernalt à Valencia, Béatrice Martin à Barcelone (Escola Superior de Música de

Catalunya), Olivier Baumont et Blandine Rannou à Paris (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris) et Leonardo García Alarcón à Genève (Haute École de Musique).

Il travaille comme pianiste et claveciniste dans des productions d'opéra et des récitals au Palau de les Arts à Valencia et à l'Opéra de Paris.

En tant que claveciniste soliste, il a remporté le deuxième prix du concours Gianni Gambi à Pesaro (2016).

En tant que continuiste au clavecin et à l'orgue, il participe à des concerts et à des enregistrements avec Ensemble Matis, La Guirlande, Música Alchemica-Lina Tur, Concerto Scirocco, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orquestra del Palau de les Arts de Valencia, Orquestra Gulbenkian, Millenium Orchestra, Choeur de Chambre de Namur ou Cappella Mediterranea, entre autres.

Intéressé par l'enseignement, il est Chef de Chant au Conservatoire "Joaquín Rodrigo" de Valencia.

---

## *QUITO GATO luth et guitare*

---

Né à Buenos Aires (Argentine), Quito Gato a suivi sa formation en piano et guitare au Conservatoire National de Musique Carlos López Buchardo avant de se perfectionner en direction d'orchestre, composition, flûte à bec et percussions dans son pays, puis à Santiago du Chili, Brasília, Curitiba et Boston. À partir de 1992, il se forme à la musique ancienne sur instruments d'époque, comme le luth, la guitare baroque, la vihuela et le théorbe, sous la direction de Hopkinson Smith et de Eduardo Egüez. Depuis, il se produit tant comme directeur d'ensembles que comme soliste ou membre de différentes formations dans les principaux théâtres d'Amérique du Sud, des États-Unis et d'Europe. Il réalise depuis 2000 de nombreux enregistrements autour des musiques du Moyen Âge au Baroque. Il collabore régulièrement avec des ensembles renommés, tels que L'Arpeggiata, Le Concert d'Astrée, Les Musiciens du Louvre, Le Poème Harmonique, Cappella dei Turchini ou The Rare Fruits of Council, entre autres. Il a joué en tant que soliste dans les principaux théâtres du monde, tels que le Théâtre du Bolchoï Theatre, le Lincoln Center, l'Auditorium National de Madrid, l'Opéra de Paris, l'Auditorium de Radio France, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Teatro Colón de Buenos Aires. Il a donné des masterclasses en Argentine, Brésil, France, Italie et Corée du Sud. .

---

## *RODNEY PRADA viole de gambe*

---

Né au Costa Rica dans une famille de luthiers, Rodney Prada a commencé son éducation musicale dans sa ville natale de San José. Il s'est ensuite installé en Italie, où il a poursuivi ses études musicales à la Civica Scuola di Musica de Milan (aujourd'hui connue sous le nom de Civica Scuola di Musica Claudio Abbado di Milano) où il se consacre à la viole de gambe sous la tutelle de Roberto Gini. Il a ensuite poursuivi ses études avec Vittorio Ghielmi.

Il travaille avec des groupes renommés tels que Il Giardino Armonico, L'Arpeggiata, Holland Baroque, Accademia Bizantina, Cappella Mediterranea, Elyma, Concerto italiano, Il Suonar Parlante, Accademia del Piacere, La Venexiana, L'Amoroso, Labyrinth, L'Estro d'Orfeo, Il Pomo d'Oro, La Fonte Musica, se produisant dans les salles les plus célèbres d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord et du Sud.

Outre le répertoire de musique ancienne, il expérimente également la musique contemporaine écrite spécifiquement pour les instruments d'époque.

Il a enregistré pour Teldec, Erato Warner Classics, Sony, Astrée, K617, Opus 111, Winter&Winter, Alpha, Virgin, Passacaille, Symphonia, Glossa, Arts, Naïve et Tactus.

Chef d'orchestre, claveciniste et compositeur argentin, Leonardo García-Alarcón est devenu en quelques années une figure incontournable réclamée par les plus grandes institutions musicales et lyriques, de l'Opéra de Paris au Teatro Colón de Buenos Aires en passant par le Grand-Théâtre de Genève, ville où il a fait ses premières armes. Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García-Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido qu'il se lance dans l'aventure baroque. En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea pour explorer les musiques baroques italiennes, espagnoles et sud-américaines, un répertoire qui s'est considérablement étendu depuis. En résidence au Festival d'Ambronay, il y obtient ses premiers succès, notamment avec la redécouverte en 2010 d'un oratorio de Michelangelo Falvetti, *Il Diluvio universale*. Cette même année il prend la direction du Chœur de chambre de Namur, reconnue comme l'une des meilleures formations chorales baroques actuelles, et fonde en 2014 le Millenium Orchestra, avec lequel il se consacre principalement à l'œuvre de Haendel.

On doit à ce chef la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme *Eliogabalo*, en 2016 à l'Opéra de Paris, mis en scène par Thomas Jolly, *Il Giasone* à Genève (mis en scène par Serena Sinigaglia, 2017) ou *Erismena* (mis en scène par Jean Bellorini) au Festival d'Aix-en-Provence 2017. En 2017, il est artiste en résidence à l'Opéra de Dijon, et il y dirige *El Prometeo* d'Antonio Draghi en 2018 (mise en scène de Gustavo Tambascio et Laurent Delvert), dont il a réécrit la musique du 3<sup>e</sup> acte manquante, *La Finta Pazza* de Francesco Saccati en 2019 (mise en scène Jean-Yves Ruf) et fin 2020 *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi (mise en scène de Fabrice Murgia) avant sa reprise à Nancy et Versailles fin 2021.

À l'occasion des 350 ans de l'Opéra de Paris en 2019, il dirige la production triomphale des *Indes Galantes* de Jean-Philippe Rameau, mise en scène par Clément Cogitore et chorégraphiée par Bintou Dembélé.

En 2022, Il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles, avant de retrouver le Festival d'Aix-en-Provence en juillet avec le succès du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, dans une mise en scène de Ted Huffman. Cette même année, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio *Pasión Argentina*, sa première grande composition contemporaine, qu'il a donné à Ambronay, Genève, Namur et Saint-Denis.

Ces dernières années ont été marquées par de grands succès à l'international, notamment avec le programme *Les 7 Péchés capitaux* donné au Teatro Colón de Buenos Aires et à la Philharmonie de Berlin en novembre 2023, ainsi que de nouvelles

collaborations avec des chorégraphes : *Idomeneo, re di Creta* de W. A. Mozart en février 2024 au Grand Théâtre de Genève, mis en scène et chorégraphié par Sidi Larbi Cherkaoui, et la *Passion selon saint Jean* de J. S. Bach chorégraphiée par Sasha Waltz, donnée en mars au Festival de Pâques de Salzbourg et à l'Opéra de Dijon, et en novembre au Théâtre des Champs-Élysées. En juillet, Leonardo García-Alarcón est de nouveau invité à diriger un opéra de Monteverdi au Festival d'Aix-en-Provence : *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* mis en scène par Pierre Audi.

En 2025, il retrouve Bintou Dembélé avec la tournée internationale du concert-chorégraphié *Les Indes Galantes, de la voix des âmes*.

En tant que chef ou claveciniste, Il est invité dans les festivals et salles de concerts du monde entier. En novembre 2018, il dirige l'*Orfeo* de Monteverdi dans la mise en scène de Sasha Waltz au Staatsoper de Berlin et est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'orchestre Philharmonique de Radio France ou du Gulbenkian Orchestra. Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra. Il se partage entre la France, la Belgique son Amérique du Sud natale et la Suisse dont il obtient la nationalité. Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de *Maestro al cembalo* à la Haute École de Musique de Genève depuis 2002.

Leonardo García Alarcón a pris en 2020 la direction de La Cité Bleue, une salle de spectacle de plus de 301 places en pleine restauration à Genève, qui a ouvert ses portes en mars 2024.

Sa discographie prolifique est unanimement saluée par la critique. En 2024 paraît *Amore Siciliano* (Alpha Classics) – « petite Tosca » qu'il a imaginé à partir de musiques populaires et savantes de l'Italie des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles – et en 2025 *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans et *Atys* de Jean-Baptiste Lully (Château de Versailles Spectacles).

À Radio France, où il a été en résidence durant la saison 2019/2020, Leonardo García Alarcón a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans la *Messe en si* en novembre 2019, puis dans un programme Bach, Haendel, Bloch, Clara Schumann en juin 2020, avant de le retrouver pour *Acis and Galatea* de Haendel en juin 2022 et dans une soirée Bach / Kagel la saison passée. En octobre dernier, il dirigeait les musiciens du Philhar dans des *Concertos* de Bach. On le retrouvera la saison prochaine autour du *Requiem* de Mozart et d'extraits de sa *Pasión Argentina*.

Leonardo García-Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK *directeur musical*

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de [radiofrance.fr/francemusique](http://radiofrance.fr/francemusique) et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de

Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

## **SAISON 2024-2025**

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ».

Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14<sup>e</sup> symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin

Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner. Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec *Mouv'*, le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

EN AVANT LA MUSIQUE !

# MAURICE RAVEL

Maître de l'harmonie & magicien des sons



ÉQUATEURS

[WWW.RADIOFRANCE.COM/LES-EDITIONS](http://WWW.RADIOFRANCE.COM/LES-EDITIONS)



---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

**MIKKO FRANCK** directeur musical  
**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1<sup>er</sup> solo

## Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2<sup>e</sup> solo  
Marie-Laurence Camilleri, 3<sup>e</sup> solo  
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

## Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1<sup>er</sup> solo  
Fanny Coupé, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Wagner, 3<sup>e</sup> solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

## Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2<sup>e</sup> solo  
Armance Quéro, 3<sup>e</sup> solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2<sup>e</sup> solo  
Étienne Durantel, 3<sup>e</sup> solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1<sup>er</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>e</sup> flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>e</sup> hautbois  
Anne-Marie Gay, 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1<sup>er</sup> clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>e</sup> basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2<sup>e</sup> cor  
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3<sup>e</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>e</sup> cor  
Hugo Thobie, 4<sup>e</sup> cor

## Trompettes

Javier Rossetto, 1<sup>er</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>e</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>e</sup> trompette et cornet

## Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1<sup>er</sup> trombone solo  
David Maquet, 2<sup>e</sup> trombone  
Aymeric Fournès, 2<sup>e</sup> trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1<sup>er</sup> percussion solo  
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2<sup>e</sup> percussion solo

**Harpe**

Nicolas Tulliez

**Clavier**

Catherine Cournot

---

**Administrateur**

Mickaël Godard

**Responsable de production / Régisseur général**

Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination artistique**

Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la production et de la régie générale**

Benjamin Lacour

**Chargées de production / Régie principale**

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

**Stagiaire Production / Administration**

Roméo Durand

**Régisseurs**

Kostas Klybas

Alice Peyrot

**Responsable de relations média**

Diane de Wrangel

**Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques**

Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production musicale et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

**Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale**

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)

# Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

